

Ecrit par le 9 février 2026

Municipales à Avignon : LFI n'a pas dit son dernier mot



Il faudra compter avec eux : La France Insoumise (LFI), le parti communiste français (PCF), Génération.s et des citoyens de la société civile à l'origine d'Avignon Collectif actent une liste commune en vue des prochaines élections municipales dans la cité des papes.

Avignon Collectif a levé les dernières interrogations lors d'une conférence de presse commune avec LFI. Depuis septembre, ce collectif rassemblant le PCF, Génération.s et des citoyens et citoyennes d'Avignon s'était donné le temps de « rassembler, observer, recueillir et construire » comme le souligne Thomas Petiot un des fondateurs avec Vincent Delaye de cette initiative pour « faire d'Avignon une ville gouvernée avec ses habitants, une ville laboratoire de démocratie populaire, une ville où la justice



Ecrit par le 9 février 2026

sociale, l'écologie et la culture avancent ensemble. »

« Fabriquer du commun. »

Un programme pour se rassembler

Deux jours après la conférence de presse de la France Insoumise qui laissait présager quelques annonces, cette conférence de presse commune a acté un rassemblement autour de la candidate insoumise Mathilde Louvain mais surtout autour d'un programme, et d'une méthode comme aiment à le préciser Eric Deshayes de Generation.s, Julien Benito du PCF et Zinèbe Haddaoui d'Avignon Collectif « la manière de travailler sur le terrain de LFI correspond exactement à ce que nous avons mené depuis septembre avec des ateliers citoyens pour « fabriquer du commun », autour de thème comme Bien grandir à Avignon, la santé, la démocratie... Nous allons mettre tout ça dans le pot commun ».

Pour Julien de Benito (PCF) c'est aussi la manière de travailler sur le terrain avec des personnes de la société civile qui a permis à la section d'Avignon de défendre sa position de rejoindre LFI auprès des instances nationales et non pas de rejoindre leur partenaire historique PS : « la campagne menée par le candidat socialiste David Fournier étant trop traditionnelle et sa méthode trop fermée »

« Un programme radical, de rupture assumé. »

Mathilde Louvain

Parlons programme

« C'est un programme radical, de rupture assumé » précise Mathilde Louvain forte [des 14% d'intention de vote du sondage de nos confrères de la Provence](#) dévoilé le mois dernier. « Ce sont sur les 4 principaux axes déclinés par LFI, que nous avons pu clairement rejoindre LFI pour ne pas faire une liste de plus ajoute Eric Deshayes de Génération.s : la démocratie vivante, le vivre dignement, la bifurcation écologique et le vivre ensemble. »

Tous actent des avancées positives au cours des 2 mandats de Cécile Helle « mais nous voulons aller plus loin précise Mathilde Louvain : vocation citoyenne, régie publique de l'eau, gratuité des transports , bâti scolaire, encadrement des loyers... »

Celui-ci va continuer à se décliner avec les citoyens au cours de réunions publiques et d'ateliers participatifs. « Notre campagne sera à l'image de la manière dont nous voulons gérer cette ville : participation, transparence, responsabilité »

Dans tous les cas, prendre ses responsabilités

Ce temps long de décisions*, Avignon Collectif l'assume pleinement « car il ne s'agissait pas de négocier des places sur les listes existantes mais bien de rassembler autour d'un programme, de ne pas créer une

Ecrit par le 9 février 2026

liste de plus et d'obtenir l'aval en interne et auprès des instances nationales ».

« Les responsabilités ont été prises et nous prendrons pleinement les nôtres au soir du premier tour », insiste Mathilde Louvain en rappelant que le principal ennemi est [le Rassemblement National](#) et que tout sera fait pour qu'il n'y ait qu'une liste de gauche au second tour.

M.P.

Prochain Meeting de campagne qui était prévu avant la fusion avec LFI

Samedi 24 janvier. Château de Saint-Chamand. 18h. Avec Mathilde Louvain tête de liste LFI, Mathilde Panot, députée Val de Marne LFI et Raphaël Arnaud, député de Vaucluse.

**Avec [le désistement de Joël Peyre](#) (PRG) et le ralliement de Place Publique à la liste PS de [David Fournier](#), il y a ce jour deux listes de gauche au premier tour. Le maintien de la candidature de [Paul-Roger Gontard](#) (Convergence) étant encore incertaine.(N.D.L.R)*

David Fournier : un premier pas vers la mairie d'Avignon ?

Ecrit par le 9 février 2026



En étant désigné par la section PS d'Avignon, [David Fournier](#), déjà adjoint au maire de l'équipe actuelle, sera le chef de file des socialistes pour les prochaines élections municipales qui se dérouleront en mars 2026. Son objectif : rassembler les forces de la gauche démocratique afin de succéder à Cécile Helle [qui a récemment fait part de sa volonté de ne pas se représenter](#).

« Le premier des devoirs que j'avais, c'était d'unir notre parti », explique [David Fournier](#) lors de l'officialisation de sa désignation (89% sur 65,12% des inscrits) par la section du PS (Parti socialiste) d'Avignon comme chef de file aux prochaines municipales.

« C'est chose faite : le PS est désormais rassemblé », poursuit celui qui est aussi adjoint au maire délégué à l'administration générale, au personnel, aux systèmes d'information et à la gestion de crise de l'équipe municipale actuelle.

Le fair-play de Zinèbe Haddaoui

Une union notamment rendue possible par le fair-play de [Zinèbe Haddaoui](#), également adjointe à Avignon, l'autre candidate encore en lice lors de cette désignation au sein du parti suite au désistement d'un 3^e candidat, [Fabrice Tocabens](#), lui-aussi adjoint à la mairie.

Ecrit par le 9 février 2026

« J'ai déjà assisté à des campagnes internes où cela ne s'est pas toujours bien passé, confesse David Fournier du haut de ses 40 ans de militantisme à son adversaire d'un soir. Ici, il n'y a eu aucun affrontement car tu t'es inscrite dans une démarche s'appuyant sur de vraies valeurs. Tu as voulu peser de toutes tes forces pour tes convictions de gauche. Tu y as fortement réussi. Je ne te décevrai pas. »

Une attitude que confirme Maryline Croyet, co-secrétaire de la section PS d'Avignon, qui insiste sur la contribution de Zinèbe Haddaoui à « la qualité des débats » ainsi que « son soutien immédiat à David malgré la déception du résultat ».

« Il faut remercier Zineb, complète [Lucien Stanzione](#), sénateur socialiste de Vaucluse venu assister à cette présentation du candidat avignonnais. « Elle a su créer une émulation interne avant d'appeler à l'union derrière David afin que la section d'Avignon soit entièrement rassemblée derrière lui. »

Rassembler la gauche républicaine

« Maintenant, en tant que premier des socialistes, j'ai le devoir de rassembler toute la gauche, annonce David Fournier, élu municipal depuis 2008 dont 6 ans dans l'opposition. J'appelle donc au rassemblement d'une gauche républicaine, sociale, écologique et progressiste. »

Pour cela, le PS avignonnais a déjà commencé à dialoguer avec ses potentiels alliés : le Parti communiste (PC), Génération.s, les Verts...

« Si nous avons désigné nos représentants, il reste cependant à ces formations à désigner les leurs, rappelle David Fournier. Donc, si des discussions ont bien été amorcées, elles ne sont pas officielles car nous devons respecter les processus de désignation de nos partenaires. C'est seulement à ce moment-là que nous pourrons travailler ensemble sur le programme. »

Ecrit par le 9 février 2026



David Fournier, adjoint au maire d'Avignon.

Quid de LFI ?

Dans ces pourparlers préliminaires des forces de gauche, on constate un grand absent : LFI.

« La France insoumise a fait un communiqué de presse indiquant qu'ils voulaient une rupture avec le bilan de la majorité municipale, constate David Fournier qui souhaite s'inscrire dans la continuité de l'action de l'équipe sortante dont il fait partie. Est-ce que cette rupture, c'est une rupture avec la remunicipalisation des cantines scolaires ? Est-ce que c'est une rupture avec la gratuité des musées qui permet l'accès à la culture pour tous ? Est-ce que c'est une rupture avec la gratuité des garderies scolaires ? Est-ce que c'est une rupture avec les rénovations de classes ou celle de la bibliothèque Renaud-Barrault ? Du moment où on dit qu'il y a une rupture avec un bilan qui a été porté par Génération.s, le Parti socialiste, par le Parti communiste, cela me paraît compliqué. Ils se sont mis en dehors tout seul. »

On l'aura donc compris, pour les socialistes avignonnais les LFI ne s'inscrivent pas à ce jour dans l'arc de la gauche républicaine. Et ce d'autant plus que LFI ambitionne de présenter systématiquement des candidats dans toutes les villes de plus de 9 000 habitants. [La victoire du controversé Raphaël Arnault,](#)

Ecrit par le 9 février 2026

dans la circonscription d'Avignon lors des dernières élections législatives ne devrait certainement pas inciter le parti de Jean-Luc Mélenchon à passer pour l'instant son tour dans la cité des papes.

« Je suis convaincu de la centralité du PS dans cette élection. »

« Toutefois, rien n'exclut de dialoguer ultérieurement même si cette formation politique a parfois pour habitude de se compter aujourd'hui pour mieux penser à autre chose après-demain, précise Lucien Stanzione. Donc, s'il y a moyen de discuter et de trouver un éventuel accord, pourquoi pas ? Mais cela ne sera pas n'importe quoi, ni n'importe comment. »

Le message est clair : si accord il y a, cela sera aux conditions du PS et de ses alliés et non l'inverse.

« Je suis convaincu de la centralité du PS dans cette élection, martèle David Fournier. Aujourd'hui quand on observe la composition de la liste majoritaire au conseil municipal, on constate la position centrale du Parti socialiste, avec une majorité qui va des communistes jusqu'au centre. C'est cela qui forme un bloc majoritaire aujourd'hui dans la ville. Et pour gagner ces élections, je suis convaincu que seule notre position de centralité et ce bloc seront déterminants. »

Avignon au centre du jeu ?

« Nous avons une obligation et un devoir de réussite. Pas uniquement pour les forces de gauche, mais pour les avignonnais », poursuit David Fournier qui rappelle que le principal adversaire c'est le RN (Rassemblement national) : « Il y a un vrai risque sur Avignon. Il suffit d'avoir des divisions entre nous pour qu'ils arrivent aux responsabilités. Si Avignon tombait ainsi aux mains du Rassemblement national, c'est tout le département puis la région qui seraient en danger ensuite. »

« De cette élection va dépendre beaucoup de choses, insiste pour sa part Lucien Stanzione, car il ne faut pas oublier que derrière, nous avons les régionales, les cantonales, les présidentielles puis les sénatoriales. Avignon, ville-centre et ville-préfecture est essentielle pour l'avenir du Vaucluse. »

« J'avais un objectif en organisant ce vote, explique Maryline Croyet, co-secrétaire de la section PS d'Avignon. C'était que nous sortions plus fort de ce vote. Cela passait par des débats sereins et respectueux. Aujourd'hui, place au travail. Avignon ne mérite pas une guerre d'égo. La ville mérite un rassemblement d'une gauche républicaine. »

Les velléités de Joël Peyre, le silence de Cécile Helle

Dans cette optique, la candidature du PRG (Parti radical de gauche) [Joël Peyre](#), lui aussi élu à Avignon en charge des finances, vient néanmoins brouiller les pistes de cette union.

« Je suis en relation quotidienne avec Joël Peyre, assure David Fournier qui est aussi [vice-président du Crédit municipal d'Avignon](#). Nos bureaux se touchent depuis 2014. Nous sommes dans un échange permanent. C'est un ami et cela a toujours été un allié du Parti socialiste. Cela le restera. »

Le silence de Cécile Helle, la maire actuelle, pose également question pour certains. « C'est normal qu'elle n'ait pas pris position. Elle souhaite conserver l'unité de sa majorité et je la comprends. Il reste encore un an de mandat. Nous avons donc aussi cette obligation de le terminer correctement », reconnaît David Fournier qui entend assumer le bilan de cette dernière « qui a transformé Avignon ».



Ecrit par le 9 février 2026

« Ce bilan, nous le défendrons et nous en sommes fiers. »

« Ce bilan, nous le défendrons et nous en sommes fiers. Il y a des choses qu'on a très bien réussies et d'autres moins. Cependant, je rappelle que ce mandat a été un peu particulier. Les crises se sont succédées. Nous n'avons jamais connu cela : crise économique, sanitaire, énergétique, inflationniste, institutionnelle... Nous n'avons jamais construit un budget qui ne soit pas issu d'une crise. Dans le même temps, depuis 2014, Avignon a vu ses dotations baissées de 71M€. Malgré cela, nous avons été sacrément protecteurs vis-à-vis des Avignonnais. Nous avons réduit la dette en passant de 9,5 années d'endettement à un peu plus de 7 aujourd'hui. Le tout en maintenant les niveaux d'investissements et sans augmenter les impôts. Dans ces circonstances, nous avons eu une gestion que j'estime exceptionnelle. »

Les maires socialistes : les bâtisseurs d'Avignon

Et le néo-candidat au poste de premier magistrat de la cité des papes de rappeler que les grands maires bâtisseurs d'Avignon ont presque toujours été des socialistes : « Je pense à Paul Rouvier à qui nous devons la création du festival d'Avignon avec Jean Vilar en 1947. Je peux aussi citer Henri Duffaut qui, durant ces 5 mandats, a construit l'Avignon d'après-guerre dans un contexte difficile avec l'accueil des rapatriés notamment. C'était un visionnaire ayant permis la construction de l'hôpital que nous connaissons toujours ainsi que de la plupart des grands équipements de la ville. Il y a aussi eu Guy Ravier, [disparu en octobre 2023](#), qui nous a apporté l'Université d'Avignon situé à Sainte-Marthe et ainsi que la gare TGV dans la zone de Courtine. Je n'oublie pas le député-maire Louis Gros qui fera partie des 80 parlementaires qui se sont élevé à l'Assemblée Nationale contre les pleins pouvoirs demandés par Pétain. Pour cela, il a risqué sa vie. »

« Je pense à la CCI de Vaucluse avec qui nous travaillons main dans la main. »

Une ouverture vers le monde économique ?

Si David Fournier entend revendiquer l'héritage des mandats de Cécile Helle, côté réajustement il souhaite aussi rappeler son intérêt pour le monde économique.

« Nous sommes très attachés à la vitalité du monde économique, déclare celui qui ne serait pas hostile à ouvrir sa liste à la société civile pour peu que les valeurs de gauche soient partagées. D'ailleurs, si on a fait beaucoup plus d'investissements, c'est que nous avons voulu être un acteur de la vie économique locale. Nous sommes très attentifs aux activités touristiques ou culturelles dont les retombées sont incroyables pour cette ville. Mais il y a aussi de nombreux autres secteurs d'activité à développer. Nous avons 'quelques' idées novatrices pour attirer des entreprises sur Avignon. Il y a aussi des institutions économiques très importantes avec lesquelles la maire et la Ville ont tissé des liens importants. Je pense à la CCI de Vaucluse notamment avec qui nous travaillons main dans la main. Avec eux, seule la notion d'intérêt général prime. Et grâce à cela nous sommes capables de vrais succès comme la requalification de la gare centre. C'est l'exemple parfait de compétences mêlées, de coordination et de travail en commun. Sans cela, il n'y a pas de réussite. »

Laurent Garcia

Ecrit par le 9 février 2026

Portrait : « Il aime les gens »

Lors de la présentation de David Fournier, Maryline Croyet, co-secrétaire de la section PS d'Avignon, a dressé le portrait de celui qu'elle connaît depuis 30 ans. « C'est un pur Avignonnais. Il est né ici, y a fait ses études et y travaille. Il a les deux pieds enracinés à Avignon. »

Jeune militant du MJS (Mouvement des jeunes socialistes), il s'est engagé en politique dès 14 ans. « Quand on connaît son père et sa mère, cela ne pouvait pas être autrement. Il était né pour faire de la politique et du syndicalisme. » Si son père a le syndicalisme chevillé au corps, c'est surtout sa mère qui va marquer le paysage politique locale. En 1998, Michèle Fournier-Armand sera la première femme à devenir conseillère générale (fonction aujourd'hui renommée conseillère départementale) de Vaucluse. Sa mère deviendra ensuite députée de Vaucluse de la première circonscription de Vaucluse en 2012. Elle échouera cependant à prendre la ville d'Avignon en 2008.

Entre victoires et défaites au fil du temps, Maryline Croyet a appris à connaître celui qui partage la fonction de secrétaire avec elle : « Aujourd'hui, personne ne peut remettre en question son expérience, ses compétences, ses capacités de pouvoir gérer cette ville. David c'est quelqu'un qui est très à l'écoute, qui sait entendre. Il est très attaché à la justice sociale. Il est toujours attentif à ce que peuvent nous dire les gens, à ce qu'ils peuvent ressentir. C'est quelqu'un de très fédérateur. Il sait repérer les qualités des personnes. Je crois que c'est très important quand on veut gérer une équipe, susciter une dynamique, aller chercher le meilleur dans chacun d'entre nous. Il aime les gens. C'est fondamental quand on veut être maire et que l'on veut porter une vision et un projet ».